ANTOINE-VINCENT ARNAULT 1766–1834

Le tas de neige et le tas de boue

Fable IX, Livre III.

Dans une rue, au bord du moins clair des ruisseaux
Etait un tas de neige auprès d'un tas de boue.
Un carrosse a passé ; sous la quadruple roue,
Du noir bourbier au loin j'ai vu jaillir les eaux.
Au tas de boue en vain l'onde impure s'attache :
Il parut tel après qu'il paraissait avant.
Mais quant au tas de neige il en fut autrement :
La moindre goutte avait fait tâche.

Tel sort d'un mauvais pas sans paraître gâté,
Grâce à d'anciennes flétrissures ;
Lorsque sur la pudeur et sur la probité
J'aperçois des éclaboussures.